

2016

# Pérou, la mine à tout prix

**Carnet d'accompagnement**  
du documentaire



## SOMMAIRE

1.	CARTE D'IDENTITÉ DU PÉROU	4-5
2.	L'ACTIVITÉ MINIÈRE AU PÉROU	6-9
3.	SYNTHÈSE DU DOCUMENTAIRE	10-15

## INTRODUCTION

Le documentaire "Pérou, la mine à tout prix" a été tourné par la Commission Justice et Paix en février 2016 au Pérou. Plus spécifiquement à Lima, dans la région de Cusco et d'Apurimac.

- ▶ **Thème** : le rôle de l'activité minière au Pérou et ses impacts sur les populations locales. Le Pérou mise en grande partie sur l'extraction de ressources minières comme moteur de son développement. Mais à quel prix ? Les rapports de force sont-ils équilibrés entre communautés locales, entreprises et État ? L'activité minière sert-elle le développement de tous ou ne profite-t-elle qu'à une minorité ?
- ▶ **Objectifs** :
  - Informer et sensibiliser largement sur le thème.
  - Donner de la visibilité à la problématique des conflits sociaux au Pérou.
  - Initier une réflexion sur les alternatives à l'extraction intensive de ressources naturelles.
  - Apporter une dimension visuelle à l'outil pédagogique "De l'or à tout prix?"\* de la Commission Justice et Paix.
- ▶ **Durée**: 33'10"

\* Remarque : Le documentaire est intégré à l'outil pédagogique "De l'or à tout prix?" mais il peut également être visionné indépendamment de l'outil. Le carnet d'accompagnement est un support d'informations qui vient compléter le documentaire. Dans un cadre pédagogique, le documentaire est destiné aux professeurs de géographie, sciences humaines et sociales principalement. Mais il peut être utilisé dans tout autre cours.

# 1. CARTE D'IDENTITÉ DU PÉROU

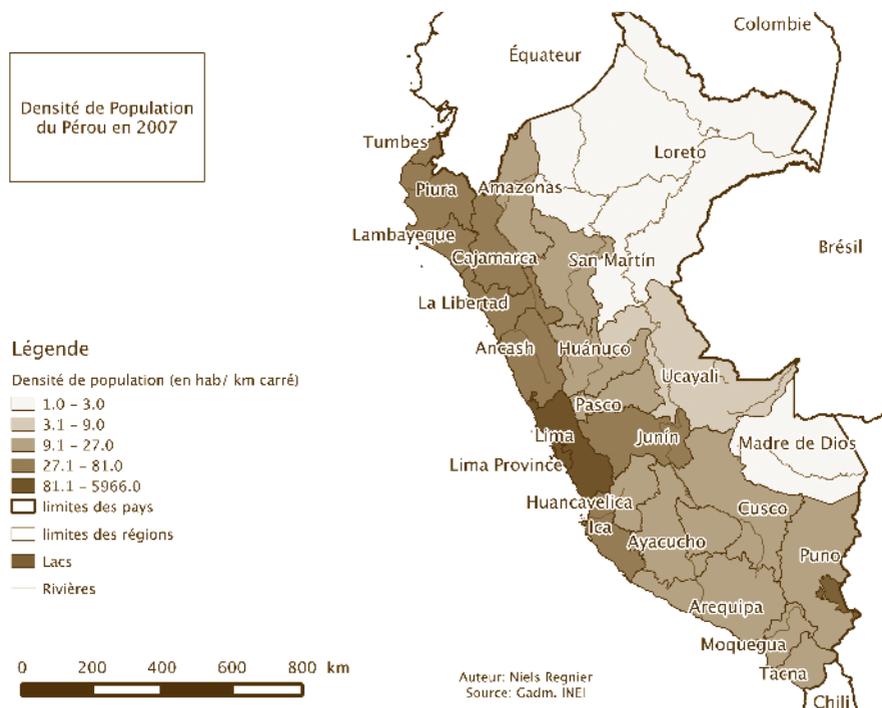
Avec une superficie de 1.285.215 km<sup>2</sup> (soit 42 fois la Belgique), le Pérou constitue le troisième plus grand territoire d'Amérique latine, après le Brésil et l'Argentine. Il est bordé à l'ouest par l'Océan Pacifique et, du nord-ouest au sud-est, par l'Équateur, la Colombie, le Brésil, la Bolivie et le Chili.

Un peu plus de 30 millions d'habitants peuplent le Pérou, dont environ 10 millions habitent la capitale, Lima. La majorité d'entre eux parle les deux langues officielles du pays : l'espagnol et le quechua.

Le Pérou comprend trois grandes zones géographiques :

- ▶ La **"costa"** : bande de terre étroite et désertique à l'ouest, bordée par l'Océan Pacifique (12% du territoire, 60% de la population).
- ▶ La **"sierra"** : grande zone montagneuse au centre-ouest, la cordillère des Andes traverse toute l'Amérique latine du nord au sud (28% du territoire, 30% de la population).
- ▶ La **"selva"** : zone de forêt tropicale à l'est, représente une partie de la forêt Amazonienne (60% du territoire, 10% de la population).

La carte suivante spatialise la répartition de la population péruvienne.



La carte ci-dessous quant à elle, nous permet d'avoir une idée du relief péruvien. La séparation entre la sierra et la selva est clairement visible.

Carte du relief du Pérou

Légende

- Villes
- Lacs
- Rivières
- Limites des régions

Auteur: Nels Regeier  
Source: Natural Earth  
Date:



Le climat péruvien varie selon la zone géographique : plutôt sec à l'ouest, tempéré à froid dans les Andes et humide et tropical à l'est.

D'un point de vue économique, le secteur le plus important du Pérou est le secteur des services. Celui-ci contribue à 58,5% du PIB, devant le secteur de l'industrie. Le secteur de l'agriculture, lui, ne compte que pour 7% du PIB alors que plus d'un quart de la population péruvienne y travaille. En zone rurale, la population économiquement active qui travaille dans l'agriculture atteint

les 65%. Pour le reste, plus de la moitié de la population travaille dans le secteur des services (ce qui correspond aussi à son importance dans la formation du PIB). Seuls 17,4% de la population travaille dans l'industrie (ce secteur, à l'inverse, est un secteur beaucoup plus important en termes de PIB qu'en termes d'emploi).

## 2. L'ACTIVITÉ MINIÈRE AU PÉROU

En regardant le tableau ci-contre, la question suivante peut-être posée : Quelle est la place de l'activité minière dans l'économie péruvienne ?

L'activité minière est un des moteurs de l'économie péruvienne. Elle constitue environ 60% des exportations nationales, loin devant le secteur du pétrole et du gaz et le secteur agricole qui contribuent tous les deux, respectivement, à moins de 15% des exportations nationales<sup>1</sup>.

Les exportations minières ont doublé au cours des dix dernières années. Ce secteur contribue donc fortement à la croissance, et ce à hauteur de 11% environ du PIB. Le Pérou connaît depuis une dizaine d'années une croissance positive, dont le taux a néanmoins diminué depuis 2010.

De plus, le Pérou occupe une place prépondérante sur le marché mondial de l'extraction minière. Il est un des principaux producteurs au monde de nombreux minerais comme le zinc, le plomb, l'or, le cuivre ou encore l'argent pour lesquels il fait partie des dix premiers producteurs mondiaux<sup>2</sup>.

Les principaux minerais exportés du Pérou sont le cuivre (42%), l'or (35%), le zinc (8%) et le plomb (8%)<sup>3</sup>.

Secteurs	PIB par secteurs (2015)	Emploi par secteurs (2011)
Agriculture	7	25,8
Industrie	34,5	17,4
Services	58,5	56,8

Dans le cadre de ce documentaire, nous allons à la rencontre de personnes subissant les impacts de deux grandes mines de cuivre au Pérou :

- la mine de Las Bambas, située dans la province de Cotabambas dans la région d'Apurimac, est détenue majoritairement par l'entreprise chinoise MMG. Ltd. La mine est sous copropriété de trois actionnaires : MMG Ltd. (62,5%), GUOXIN International Investment Corp. Ltd. (22.5%) et CITIC Metal Co. Ltd. (15%). Le projet appartenait auparavant à l'entreprise suisse Xstrata. Lors de la fusion entre Glencore et Xstrata en 2013, les Chinois ont posé comme condition la vente du projet de Las Bambas pour éviter une situation de monopole. Cette vente a eu lieu en 2014.

1- Ministerio de Energía y Minas, Anuario 2014, p. 35.  
 2- U.S. Geological Survey, Mineral commodity summaries 2016: U.S. Geological Survey, <http://dx.doi.org/10.3133/70140094>.  
 3- Ministerio de Energía y Minas, Boletín Estadístico del subsector minero: diciembre 2015, Lima, Peru, p.8.



- la mine de Antapaccay est une extension de la mine Tintaya en exploitation depuis 30 ans. Elle se trouve dans la province d'Espinar dans la région de Cusco. Elle est détenue par le géant anglo-suisse Glencore Xstrata.



Les réserves minérales pour la mine de Las Bambas sont estimées à 7,2 millions de tonnes de cuivre. Le nombre d'employés directs et indirects s'élevé à 2 584 personnes. Elle fera partie des trois plus grandes exploitations de cuivre au monde lors de sa première année d'exploitation complète. Les revenus que cette exploitation va générer contribueraient selon les prévisions à un peu plus d'1% du PIB péruvien.

Concernant la mine d'Antapaccay, sa production est estimée à 160 000 tonnes chaque année. Elle emploie plus de 1400 personnes<sup>4</sup>.

4- MMG : We Mine For Progress, En ligne : <http://www.mmg.com/>, consulté le 26/04/16 & Antapaccay (expansion Tintaya), En ligne <http://www.bnamericas.com/project-profile/es/antapaccay-expansion-tintaya-en-operacion-antapaccay>, consulté le 1/07/2016.

5- INEI (s.d), Series Nacionales, En ligne : <http://series.inei.gob.pe:8080/sirtod-series/>, consulté en avril 2016.

## La région de Cusco en chiffres

La population de la région de Cusco s'élevé à 1,17 millions d'habitants. La population urbaine y est de 55%, contre 75% à l'échelle nationale. Le revenu moyen mensuel y est de 1081,2 Nuevos Soles (224 euros) contre 1229,9 Nuevos Soles (335,45 euros) à l'échelle nationale. Il s'agit d'une des régions où le pourcentage de population affectée par la pauvreté est le plus important. La région de Cusco est couverte à 16% par les concessions minières. Cusco est une des régions où la production de cuivre est la plus importante. On y a extrait 309 423 tonnes métriques de cuivre pour l'année 2015. Ceci correspond à 18% de la production nationale<sup>5</sup>.

## La région d'Apurimac en chiffres

La population de la région d'Apurimac est de 438 782 personnes. La population y est rurale à 54%. Le revenu moyen mensuel est de 841,6 Nuevos Soles (250,53 euros), ce qui en fait la quatrième région la plus pauvre du pays. La population sous le seuil de pauvreté y était de 63% en 2010. En ce qui concerne le secteur minier, les concessions recouvrent 47% du territoire de la région. À titre de comparaison, les concessions minières couvrent près de 15% du territoire national.

# L'ACTIVITÉ MINIÈRE AU PÉROU

## Glencore, ce géant de l'extraction minière

Il s'agit d'un groupe international de production intégrée de matières premières. Ce groupe a donc des activités dans la production, l'approvisionnement, la transformation, le raffinage, le transport, le stockage, le financement et la fourniture de métaux et minéraux, mais aussi de produits énergétiques et de produits agricoles<sup>6</sup>. En 2013, le groupe employait 61 000 personnes dont 58 000 personnes affectées aux opérations industrielles de Glencore (réparties dans 33 pays). Glencore contrôle une grosse quantité des échanges concernant de nombreuses matières premières : 60% des échanges de zinc mondial, 50% des échanges de cuivre, 30% des échanges d'aluminium, mais aussi une partie des échanges de charbon (25%), de graines (10%) et de pétrole (3%). En 2013, Glencore a fusionné avec le groupe minier Xstrata. Le groupe affiche alors un chiffre d'affaire deux fois supérieur à celui de Nestlé<sup>7</sup>.

Cette importance du secteur minier au Pérou a comme conséquence l'occupation de 14,9% de son territoire par des concessions minières, c'est-à-dire près de 20 millions d'hectares<sup>8</sup>.

Enfin, signalons que les investissements miniers au Pérou sont très importants. Le Pérou est en effet le cinquième pays vers lequel les investissements miniers sont les plus conséquents (derrière le Canada, les USA, l'Australie et le Mexique<sup>9</sup>). L'importance des investissements miniers s'explique, notamment, par les faibles coûts de production, par une législation favorable aux investisseurs privés et, bien sûr, par sa grande richesse en ressources minières.

Néanmoins, le boom du secteur minier de ces 25 dernières années n'a pas entraîné une amélioration de la situation économique pour tous les péruviens. En effet, une personne sur quatre au Pérou se situe toujours sous le seuil de pauvreté, malgré une diminution de ce pourcentage au cours des dernières années. À titre de comparaison, une personne sur sept se situe sous ce seuil en Belgique. Le Pérou se caractérise également, par rapport à la Belgique, par une importante disparité économique au sein de sa population comme l'indice de Gini<sup>10</sup> l'indique, même si cette inégalité diminue également.

**6-** Dans le documentaire, la référence à Glencore est issue de l'article en ligne de Mandy de Waal, Ivan Glasenberg, obscure milliardaire no more, <http://www.dailymaverick.co.za/article/2013-02-06-ivan-glasenberg-obscure-billionaire-no-more/#.V3Z6cvmlSUM> consulté le 1/07/2016.

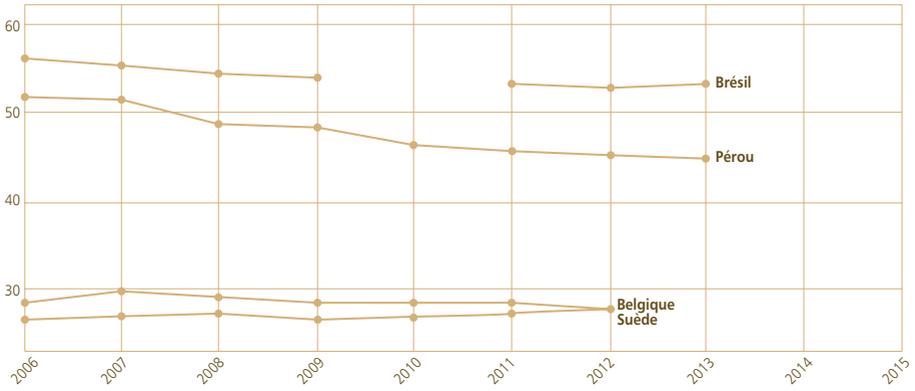
**7-** MERENNE-SCHOUMAKER B., Atlas mondial des matières premières, coll. Autrement, France, 2013, p. 60.

**8-** Observatorio de Conflictos Mineros en el Perú, reporte primer semestre 2016, <http://www.grufides.org/blog/presentan-informe-n-18-del-observatorio-de-conflictos-mineros-en-el>

**9-** EY Peru, Peru Business and Investment Guide, 2014-2015, p. 77.

**10-** Le coefficient de Gini a été construit pour quantifier le degré d'inégalité de la distribution des revenus entre les individus ou les ménages d'une société donnée. Une valeur nulle indique une égalité parfaite tandis qu'une valeur égal à 100 indique une inégalité totale.

## Indice de Gini :



De plus, cette extraction minière s'accompagne d'une série d'impacts négatifs comme

exposé dans cette brochure et dans le documentaire.



## 3. SYNTHÈSE DU DOCUMENTAIRE

### ► PARTIE 1

#### Introduction

(00'00" - 03'44")

- Fernando Castillo (01'18")
- Aroa de la Fuente Lopez (02'33")

### ► PARTIE 2

#### Les impacts négatifs de l'activité minière sur les populations locales

(03'44" - 20'59")

- Vanessa Schaeffer (04'27")
- Melchora Surco Rimachi (05'59")
- Sergio Huamani Hilario (10'14")
- Céférino Kana Achiri (11'19")
- Juan Alagano Cuti (12'36")
- Travailleurs de la mine (14'02")
- Pharmacienne à Espinar (14'36")
- Habitante d'Espinar (15'00")
- Rodolfo Abarca Quispo (16'11")
- Porfirio Gutiérrez Paniura (16'35")
- Sulma Zamora Ledo (19'23")

Voici un résumé des quatre parties qui forment la structure du documentaire ainsi que le résumé des interventions qui les composent :

#### ► PARTIE 1 : INTRODUCTION

Le Pérou est un pays connu pour ses richesses archéologiques, qui en font une destination touristique de premier choix. Mais un autre secteur contribue fortement à l'économie péruvienne : le secteur minier. L'activité minière présente des impacts économiques positifs. Elle est en effet un des moteurs de la progression économique du pays, contribuant fortement à la croissance soutenue de son PIB, mais aussi à une réduction du taux de pauvreté depuis les années 90. Néanmoins, cette activité minière est aussi la cause de nombreux conflits sociaux liés à ses impacts négatifs du point de vue environnemental, climatique et social. Elle a en effet un impact beaucoup plus contrasté sur les conditions de vie des populations locales que ne

tendrait à le faire croire les indicateurs macro-économiques (PIB).

#### **Fernando Castillo**

*(Directeur général du bureau de la Gestion Sociale, Ministère de l'énergie et des mines du Pérou) - 01'18"*

*Fernando Castillo met en évidence deux éléments : Premièrement, l'impact positif en termes économiques de l'activité minière et globalement la progression économique du Pérou. Cette activité représente, en effet, une large partie (plus de 60%) des exportations minières. Le Pérou a connu ces dernières années un taux de croissance soutenu entre 4% et 9% et une réduction de son taux de pauvreté. Deuxièmement, l'importance de la richesse géologique du Pérou et*

### ► PARTIE 3

#### Conflits sociaux et répression des populations

(20'59" - 26'35")

- Agustina Llusca (22'01")
- Rodolfo Abarca Quispo (23'42")
- Sergio Huamani Hilario (24'37")
- Sulma Zamora Ledo (25'52")

### ► PARTIE 4

#### Des pistes pour une extraction minière plus responsable

(26'35" - 33'10")

- José Ugaz (27'44")
- Aroa de la Fuente Lopez (28'24")
- Ana Carolina Gonzales (28'40")
- Sergio Huamani Hilario (29'46")

*donc son caractère attractif pour l'investissement minier.*

#### **Aroa de la Fuente Lopez**

*(Chercheuse et coordinatrice du Réseau Latino-américain sur les Industries Extractives) - 02'33"*

*Elle nuance les propos de Fernando Castillo. Elle ne nie pas les impacts positifs de l'activité minière. Cette activité minière a fortement augmenté au Pérou et dans la région à partir des années 90. Cette intensification a entraîné, dans certains cas, une forte réduction des taux de pauvreté et engendré une croissance économique indéniable. Néanmoins, pour elle, l'activité minière s'accompagne aussi d'une série d'impacts négatifs. En effet, l'activité minière est à l'origine de la formation de nombreux conflits sociaux, liés à ses impacts environnementaux, climatiques et sociaux.*

### ► PARTIE 2 : LES IMPACTS NÉGATIFS DE L'ACTIVITÉ MINIÈRE SUR LES POPULATIONS LOCALES

Le secteur minier est la cause de nombreux problèmes pour les populations locales. La première conséquence de l'activité minière est la pollution environnementale. L'activité extractive va contaminer les eaux et les sols, notamment via les filtrations des bassins de déchets miniers<sup>12</sup>. Cette contamination a de nombreuses conséquences sur la santé et la sécurité alimentaire des populations locales qui ingèrent des métaux lourds. Cela induit la migration de la population vers d'autres lieux pour y chercher une meilleure stabilité économique. L'activité minière et son développement vont aussi avoir comme impact le rachat par la mine

<sup>12</sup>- Sorte de grande piscine qui contient l'ensemble des déchets toxiques liés aux processus pour obtenir les concentrés miniers.

# SYNTHÈSE DU DOCUMENTAIRE

de nombreux terrains appartenant à des communautés paysannes, qui n'ont pas toujours le choix. Elle ne participe pas non plus au développement des infrastructures de santé et d'éducation. Toutes ces conséquences négatives sont mises en évidence par les populations locales au cours des différentes interviews réalisées, prouvant qu'au-delà de la croissance du PIB national, l'impact de l'activité minière s'avère en réalité bien plus complexe qu'il n'y paraît.

De nombreuses personnes interrogées mettent aussi en avant deux grandes faiblesses de la mise en place politique des projets miniers au Pérou : peu ou pas de processus de consultation des populations locales et une forme de permissivité de l'État envers les grandes entreprises minières.

## **Vanessa Schaeffer**

*(Sous-directrice de l'ONG CooperAcción) - 04'27"*

*La mine d'Antapaccay dans la province d'Espinar près de Cusco est la première opération à grande échelle dans le Sud des Andes. Cette opération affecte les communautés locales, notamment à cause des filtrations du bassin de déchets miniers. Ces filtrations vont polluer l'eau que vont boire les individus de la communauté mais aussi les animaux. La ville se caractérise également par sa dépendance vis-à-vis de la mine.*

## **Melchora Surco Rimachi**

*(Leadeuse - Communauté de Alto Huanané) et les membres de sa communauté - 05'59"*

*Ils mettent en évidence les impacts négatifs de la mine sur la population de leur village qui se trouve au pied du bassin de déchets miniers. Les filtrations toxiques du bassin polluent, en effet, les sols et l'eau et empêchent la pratique de l'élevage et de l'agriculture. Le bétail ne consomme plus l'herbe et l'eau*

*pollués. Le sol est, entre autres, pollué par des poussières toxiques qui sont portées par le vent depuis le bassin de déchets miniers. Les métaux lourds rejetés par le bassin se retrouvent dans le sang des membres de la communauté et entraînent des maladies.*

## **Sergio Huamani Hilario**

*(Leadeur - Communauté Apachillanca) - 10'14"*

*Sergio souligne l'impact négatif de la mine sur la santé des populations locales. En effet, la mine a contaminé les personnes vivant à proximité avec des métaux lourds. Il met également en avant la volonté de l'État de cacher l'impact négatif des mines sur les populations locales.*

## **Céférino Kana Achiri**

*(Communauté Huisa) - 11'19"*

*Céférino met en évidence deux impacts négatifs de la mine. Premièrement, la perte, pour lui, de nombreux animaux. Deuxièmement, la contamination par les métaux lourds de son fils, de sa femme et de lui-même.*

## **Juan Alagano Cuti**

*(Communauté Huisa) - 12'36"*

*Il existe une concurrence au niveau de l'accès à l'eau entre l'activité minière et l'activité agricole. En effet, les mines pompent toute l'eau présente dans le sous-sol, asséchant complètement la zone. Ceci oblige les populations locales à parcourir des distances de 30 km en moto ou en vélo pour amener de l'eau du village vers les champs.*

## **Travailleurs de la mine - 14'02"**

*Les deux travailleurs de la mine donnent un avis qui diverge des précédents témoignages. Ils mettent en avant l'impact positif de la mine pour le développement économique de la*

*région, entre autres, en termes d'emploi. Ils pensent que la mine emploie de nombreuses personnes comme, notamment, des maçons, des comptables ou des constructeurs.*

---

#### **Pharmacienne à Espinar - 14'36"**

*Elle estime que la mine a plutôt un impact négatif sur la ville, ce qui est étonnant quand on sait ce que ces activités rapportent. Elle estime que Glencore ne cherche qu'à faire du profit.*

---

#### **Habitante d'Espinar - 15'00"**

*Elle exprime sa crainte de voir se multiplier les mines aux abords de la ville d'Espinar et de se faire un jour racheter son propre terrain.*

---

#### **Rodolfo Abarca Quispo**

*(Leader de la Province de Cotabambas) - 16'11"*

*Malgré l'investissement de plus de 10 millions de la part de l'État dans la province de Cotabambas et l'arrivée du deuxième plus grand projet minier, la population reste dans une situation très précaire, d'extrême pauvreté.*

---

#### **Porfirio Gutiérrez Paniura**

*(Leader, village de Fuerabamba, province de Cotabambas) - 16'35"*

*L'entreprise extractive (Xstrata) leur a fait croire que l'arrivée de la mine améliorerait leur situation, que cette arrivée entraînerait un développement de l'éducation, de la santé ou encore des infrastructures. Or, l'arrivée de la mine n'a pas entraîné une amélioration de leurs conditions de vie. Ils ont été encouragés à quitter leur maison. Lui ne l'a pas accepté et continue de vivre dans sa maison à deux pas de l'exploitation minière.*

---

#### **Sulma Zamora Ledo**

*(Leadeuse - Communauté Chullupata, Province Cotabambas) - 19'23"*

*Elle commence par mettre en avant l'absence de processus de consultation de la part de l'entreprise auprès de la population locale. Elle soutient qu'il faudrait mettre en place un processus participatif de contrôle des impacts et changements dus à l'activité minière.*

*Ensuite, elle souligne l'absence d'appui réel de la part de l'entreprise minière aux personnes, elle qui cherche plutôt à corrompre les gens. De plus, la mine fournit peu de travail aux gens et en tout cas pas aux populations non spécialisées professionnellement.*

*De fait, pour elle, il existe une asymétrie entre l'entreprise qui possède beaucoup de capital et, eux, les petits agriculteurs qui seront toujours pauvres. Elle ne voit pas comment l'activité minière peut représenter une source de développement pour les agriculteurs.*

*Enfin, elle ne ressent pas d'appui de la part de l'État notamment au niveau de la santé et de l'éducation qu'elle juge déficientes.*

### **► PARTIE 3 : CONFLITS SOCIAUX ET RÉPRESSION DES POPULATIONS**

Face aux nombreuses conséquences négatives de l'activité minière et à l'absence de bénéfices pour les populations impactées par l'extraction, mais aussi en raison du manque de dialogue entre État, entreprises et populations locales, de nombreux conflits sociaux apparaissent. Ces conflits sociaux, qui se présentent souvent sous la forme de manifestations pacifiques, sont fortement réprimés par les forces de police étatiques ou les services de sécurité de la mine. De nombreuses personnes interrogées dans le cadre de ce documentaire ont dû faire face

# SYNTHÈSE DU DOCUMENTAIRE

à cette répression brutale. Celle-ci prend, selon les différents témoignages, des formes diverses : agressions physiques et psychologiques, détentions illégales, insultes. Ces répressions violentes peuvent même, dans certains cas, mener à la mort.

## **Agustina Llusca**

*(Communauté Arcospampa, Province Cotabambas, Apurímac) - 22' 01"*

*Son mari travaillait depuis 4 ans pour diverses entreprises sous-traitantes de la mine. Il a été tué par la police à l'âge de 36 ans lors d'une manifestation. Ce cas particulier illustre le visage répressif des forces de l'ordre par rapport à des mobilisations généralement pacifiques.*

## **Rodolfo Abarca Quispo**

*(Leader de la Province de Cotabambas) - 23' 42"*

*Rodolfo souligne qu'aujourd'hui, il y a toujours des personnes emprisonnées injustement, des gens qui ont été blessés à vie ou qui sont morts et ont laissé des veuves et des enfants dans le cadre de ces conflits sociaux. Il cite l'exemple de la mine de Las Bambas, où 23 familles vivent toujours à l'intérieur de l'exploitation, alors que celle-ci a lancé ses opérations.*

## **Sergio Huamani Hilario**

*(Leadeur – Communauté Apachillanca) - 24' 37"*

*Un autre exemple de cette forte répression de la part des forces de l'État est l'expérience de Sergio. Après un conflit social à Espinar en 2012 qui avait fait quatre morts, une quinzaine de blessés, et des prisonniers, lui et d'autres manifestants ont décidé d'entamer des discussions avec l'État et l'entreprise minière afin de libérer les personnes emprisonnées. Ils n'ont pu entrer au campement*

*de la mine Tintaya et ont été agressés, physiquement et psychologiquement, par les forces de police. Leur plainte a été classée, preuve de la partialité de l'État dans le cas de conflits miniers.*

## **Sulma Zamora Ledo**

*(Leadeuse - Communauté Chullupata, Province Cotabambas) - 25' 52"*

*Elle veut continuer à lutter pour faire respecter ses droits et protéger son peuple. Ils envisagent une nouvelle grève s'il le faut et une marche du sacrifice jusqu'à Lima pour faire entendre leurs droits.*

### ► PARTIE 4 : DES PISTES POUR UNE EXTRACTION MINIÈRE PLUS RESPONSABLE

En conclusion, peut-on imaginer une forme d'activité extractive qui améliore réellement la situation des populations locales ? Quelles seraient les pistes pour un développement plus juste ?

Cette question a été posée à de nombreux intervenants.

Un des éléments centraux soulignés est la nécessité d'améliorer la participation citoyenne. Alors qu'il est aujourd'hui essentiellement piloté par le gouvernement central depuis Lima, le développement de l'activité minière doit plus tenir compte de l'avis des communautés locales, c'est-à-dire de l'avis de celles directement affectées par cette extraction minière.

Un deuxième élément important est l'obligation, de la part de l'État, de publier les revenus qu'il perçoit de l'activité minière et de déterminer s'il s'agit de revenus justes et suffisants. L'État doit également faire un effort sur la manière dont il investit ces recettes, en dialogue avec les populations locales, afin qu'elles améliorent leurs conditions de

vie. Enfin, le soutien apporté aux populations locales doit être plus important de la part de l'État péruvien qui doit davantage contrôler les agissements des entreprises. Tout comme l'ONU ou l'Union européenne doivent demander des comptes aux grandes entreprises minières.

---

**José Ugaz, Président de Transparency International**  
*(ONG dont l'objectif principal est de lutter contre la corruption des gouvernements et institutions gouvernementales au niveau mondial) - 27'44"*

*Pour Transparency International, il faut améliorer la participation citoyenne dans l'activité minière. La population doit savoir où vont les ressources et comment elles sont exploitées. L'ONG estime que la réduction de la pauvreté et des inégalités doit être un objectif central partagé entre les acteurs surtout dans les pays producteurs de ressources extractives.*

---

**Aroa de la Fuente Lopez**  
*(Chercheuse et coordinatrice du Réseau Latino-américain sur les Industries Extractives) - 28'24"*

*Le développement d'une activité minière responsable doit avoir lieu depuis les communautés locales affectées. En effet, beaucoup d'alternatives sont déjà en train de s'implanter et de s'appliquer à un niveau local prouvant que cela est possible.*

---

**Ana Carolina Gonzales**  
*(Chercheuse et membre de l'ITIE, Colombie) - 28'40"*

*Elle souligne le fait que l'activité minière est une activité gérée par l'État central avec très peu de consultation des gouvernements locaux et de la population qui y habite.*

*Elle soutient qu'il est important que l'État fasse un suivi de l'activité minière dans son pays. Il est, dans un premier temps, important de savoir combien est généré par l'activité minière et combien gagne réellement l'État. Ensuite, il faut estimer si l'État touche la juste proportion des revenus ou pas. Enfin, il est encore plus important pour l'État d'investir judicieusement cet argent, à la faveur du développement socioéconomique des populations locales.*

---

**Sergio Huamani Hilario**  
*(Leadeur - Communauté Apachillanca) - 29'46"*

*Une coexistence pacifique entre mine et population est selon lui tout à fait possible. Il suffit que la mine se comporte de manière responsable et qu'elle ait un sentiment humanitaire. Il pense que l'État doit également être davantage du côté de la population et la défendre par rapport aux dégâts de l'activité minière et des grandes entreprises. Enfin, il estime qu'au niveau international, l'ONU et l'UE devraient demander des comptes aux entreprises minières.*





Editeur responsable : Axelle Fischer, secrétaire générale de la Commission Justice et Paix  
Photos : Justice et Paix, Bérengère Sarrazin - Design : www.acg-bxl.be

### Commission Justice et Paix

Rue Maurice Liétart, 31/6 - 1150 Bruxelles  
Tél 02 738 08 01 - Fax 02 738 08 00  
info@justicepaix.be - www.justicepaix.be

#### Ont collaboré à ce dossier :

Niels Regnier, Laure Malchair,  
Géraldine Duquenne

Avec le soutien de  
**LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT** **.be**

La Commission Justice et Paix est reconnue par la  
Direction Générale de Coopération au Développement  
et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

